

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: 4

Artikel: Médiation dans les conflits armés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



de g. à d. : H. Martin, R. Thomas, R. Sayegh, A. Vautravers

COMPTE RENDU

Médiation dans les conflits armés

Rédaction RMS+

Les conflits modernes éclatent brusquement et rapidement, mais leur résolution est, par contraste, lente et toujours incertaine. Les acteurs s'engagent dans un conflit sans toujours avoir prévu d'issue ou de sortie de crise (*exit strategy*). Plus de 30 % des conflits actuels ont débuté il y a plus de 30 ans.

Depuis 1956, les forces armées ont reçu des tâches de maintien de la Paix et d'interposition. Plus récemment, les organisations internationales et les organisations non gouvernementales (ONG) ont, elles aussi, partagé ces responsabilités et ces risques.

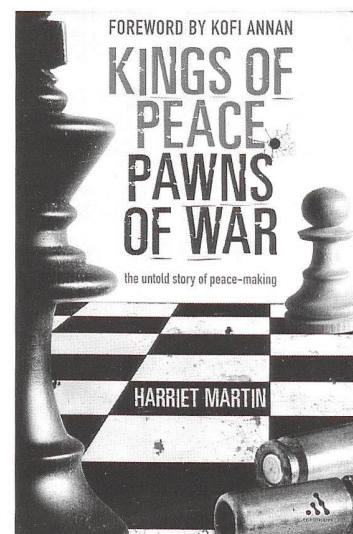
Le 27 septembre 2006 a eu lieu une table ronde sur le thème de la médiation internationale, organisée par l'Université Webster de Genève. Les deux conférenciers ont traité la question à travers des perspectives croisées.

- Harriet Martin est une ancienne correspondante de guerre, membre du Centre pour le dialogue humanitaire. Dans son ouvrage, *Kings of Peace, Pawns of War*, elle a suivi et réuni la biographie de six médiateurs de l'ONU.
- Le professeur Raymond Sayegh, bien connu des lecteurs de la RMS, politologue et polémologue, a présenté son analyse systémique des négociations en situation de conflits.

Les deux conférenciers ont démontré les apports de la psychologie à l'analyse des conflits et à l'étude des relations internationales. Harriett Martin a notamment montré que les administrations sont susceptibles de « vengeance » et de manipulations, à la manière d'individus. Elle démontre également que certains types ou profils de personnes sont davantage aptes à jouer le rôle de médiateur, vital mais dangereux.

Dans un « état de jungle » international, Raymond Sayegh fait valoir la nécessité d'augmenter le nombre des médiateurs et des actes de médiation, à l'instar des bons offices, des enquêtes et de l'arbitrage prévu par le droit international. Il existe des

médiations individuelles, de groupes, d'organisations, d'Etats ou de groupes d'Etats. Pour avoir du poids et de la crédibilité, le médiateur doit avoir des intérêts dans la région envisagée, garantissant par cela sa présence et son soutien à long terme. Mais la médiation est incomplète : elle ne résout ni les problèmes ni les causes profondes des conflits. Elle ne traite que les symptômes.



Il existe deux visions de la médiation. L'approche analytique, pragmatique, est la pratique traditionnelle de la diplomatie américaine, *step by step* (Henry Kissinger) ou *sustainable peace* (Condolezza Rice). Or l'urgence, l'aide et l'arrêt des combats n'est pas nécessairement le signe de la paix définitive. De plus, une paix « durable » n'est pas nécessairement une paix juste ! L'approche globale, s'inspirant de la médecine, considère le conflit comme un cycle continu et encourage le dialogue entre toutes les parties intéressées au conflit. Elle est plus longue, moins spectaculaire, mais traite des questions de fond. Elle se base sur la complémentarité et la coopération.